

siècles, prédisent jusqu'aux moindres détails de sa vie et de sa mort ; nous le trouvons dans les soupirs des patriarches anxieux de voir surgir à l'horizon des âges, celui dont l'image illumine leur esprit et enchante leur cœur ; nous le trouvons dans les aspirations du monde païen lui-même, qui à l'affreux et hideux spectacle de ses égarements et de ses souillures, éprouve l'immense et impérieux besoin d'un purificateur et d'un libérateur ; nous le trouvons dans les vœux, entrecoupés de gémissements, d'Adam et d'Eve qui ne se lassent point d'entendre retentir à leurs oreilles surprises et charmées la grande et consolante parole de Dieu au serpent infernal : " J'établirai des inimitiés entre toi et la femme (incomparable) que j'ai en vue ; j'établirai des inimitiés entre ta race maudite et le rejeton de cette femme : celui-là t'écrasera la tête et toi, tu lui écraseras le talon."

Obscures pour nous comme un mystère et impénétrables comme une énigme, ces paroles étaient claires et lumineuses pour nos premiers parents et d'avance, ils adoraient le Dieu sorti de leur sang, le Dieu fait homme qui devait vaincre un jour le démon, en lui broyant la tête après lui avoir laissé le triomphe mesquin et le plaisir passager de lui écraser le *talon*, c'est-à-dire sa propre humanité succombant dans le supplice cruel et ignominieux de la croix.

Mais, avant la chute de nos premiers parents, où trouvons-nous Jésus ? Il n'est pas sur la terre.

Cherchons le donc dans le séjour bienheureux du ciel. Nous l'y trouvons figurant dans la scène la plus imposante et y remplissant le rôle le plus attendrissant que le cœur et l'esprit de l'homme puissent concevoir et imaginer.

Par sa désobéissance au précepte divin, Adam avait perdu pour lui et pour sa postérité la grâce ou vie surnaturelle, l'amitié si précieuse de Dieu et le droit à l'héritage céleste. D'elle-même, sa faute était irréparable, car jamais avec un cœur borné comme celui d'un être créé, Adam ne pourrait offrir à Dieu une réparation infinie, seule capable d'effacer l'injure infinie commise contre Dieu. Le genre humain était donc perdu, à jamais perdu.

Or, voici l'admirable invention, le plan ingénieux et souverainement efficace qui jaillit de l'intelligence infinie et du cœur si aimant et si miséricordieux de la divinité.